Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 92 (1983)

Heft: 1

Rubrik: Le message de nouvelle année du président de la Croix-Rouge suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le message de nouvelle année du président de la Croix-Rouge suisse

Chers lecteurs et amis de la Croix-Rouge

Au début d'une nouvelle année, il est de tradition de faire le point de la situation: rétrospective, remerciements, projets et bonnes intentions sont de mise.

Il m'est facile de dresser un bilan et d'exprimer ma reconnaissance: en 1982, la Croix-Rouge a une fois de plus enregistré de très nombreux témoignages de sympathie; manifestations généralement silencieuses qui se traduisent par la volonté d'aider, des actes de dévouement, des gestes de générosité. Les moyens de communications n'en font guère état, préférant diffuser des informations plus spectaculaires qui font la «une» et sont d'un plus grand intérêt pour les lecteurs, les auditeurs et les téléspectateurs.

Ce qui nous importe toutefois est d'avoir pu ressentir des forces positives autour de nous et parmi nous et d'avoir pu transmettre ce que nous avons reçu à ceux qui en avaient besoin. J'adresse mes sincères remerciements à tous les donateurs qui nous ont fait confiance ainsi qu'à tous les membres de la grande famille Croix-Rouge qui ont compris ce que dans le conte pour adultes de Saint-Exupéry le renard a révélé au Petit Prince comme étant «le secret le plus important»: «On ne voit bien qu'avec son cœur.» Il m'est en revanche plus difficile de formuler des perspectives. Il y a une année, en effet, je n'aurais pu prévoir que quatre mois plus tard une guerre éclaterait entre la Grande-Bretagne et l'Argentine, plaçant la Croix-Rouge devant de nouveaux problèmes, coûtant la vie à quelque 1300 jeunes gens, faisant des milliers de blessés et d'invalides et causant d'énormes pertes matérielles. Et comment aurais-je pu prévoir aussi que, peu de temps après avoir rédigé mon texte, l'état de siège serait proclamé en Pologne, rendant difficiles nos opérations de secours et ne serait pas encore levé aujourd'hui. Et aurait-on pu, il y a douze mois, prédire qu'à fin 1982, on dénombrerait en Suisse 17000 chômeurs à temps complet et plusieurs dizaines de milliers de chômeurs à temps partiel? Et, encore, que les pays du Marché commun compteraient quelque 30 millions de sans-emploi, qui sont autant de clients perdus pour notre économie? Qui encore aurait eu l'audace d'annoncer qu'à fin 1982 le chef du Département fédéral de l'intérieur devrait convoquer une «Conférence nationale des économies», afin de trouver les moyens de freiner l'explosion rapide des coûts dans le domaine de la santé publique? Faut-il malgré tout commencer la nouvelle année avec pessimisme? Je dirais non, car nous sommes tous en mesure de contribuer à obtenir une amélioration dans la plupart des secteurs qui, pour bon nombre d'entre nous, et notamment pour les jeunes, représentent des sujets d'inquiétude. Nous le pouvons en adoptant une attitude positive et en faisant preuve d'optimisme, montrant ainsi qu'il existe d'autres voies, d'autres moyens que l'engagement dans une quelconque secte orientale ou un système politique totalitaire. Une de ces voies consiste à agir, à prendre les choses en main sur le plan pratique, à donner l'exemple, à jouer un rôle d'entraîneur. Tous les membres de la famille Croix-Rouge qui dans notre pays exercent une activité médico-sociale, la soutiennent ou lui préparent de nouveaux débouchés au niveau local, font preuve de cet optimisme et luttent contre la résignation, le désespoir, les soucis et l'angoisse.

Tous les volontaires Croix-Rouge qui en Suisse apportent leur concours dans un domaine ou dans l'autre (ainsi le service des visites et des transports-automobiles, l'aide entre voisins, les soins à domicile, l'ergothérapie, l'accompagnement de handicapés) agissent précisément dans l'esprit des recommandations de la «Conférence nationale des économies» de novembre 1982. En fait, le problème pourrait certainement être rapidement résolu si nos autorités récompensaient, au lieu de les pénaliser parfois de facto, ceux qui prennent soin de leur santé et réfléchissent réellement au rapport coûts-efficacité, en comparant les prestations de l'hôpital et l'assistance privée à domicile. Malheureusement, il nous arrive à tous de faire preuve d'une certaine inconséquence. C'est ainsi que lors du débat télévisé concernant la conférence dont je parle plus haut, les participants à la table ronde exposaient devant la caméra, chacun à son tour, les contraintes qui leur étaient imposées en relevant que, pour eux aussi, les dépenses planifiées allaient en augmentant. Entre ses interventions, le représentant des milieux hospitaliers fumait pensivement une cigarette, de ces cigarettes dont les kiosques des hôpitaux proposent un grand choix, chaque paquet étant pourvu, conformément à la loi, de l'avertissement: «...peut mettre votre santé en danger».

Les Suisses dépensent annuellement 2 milliards de francs pour le tabac et nous déboursons plus de 800 millions de francs par année pour soigner les maux dus à l'abus de la fumée...

Les chiffres sont encore plus frappants en ce qui concerne l'alcoolisme; chaque année, nous consommons l'équivalent de 5,2 milliards de francs en boissons alcoolisées et dépensons ensuite 2 autres milliards pour soigner les méfaits dus à l'abus d'alcool. Ajoutons encore les drogues qui, en Suisse, tuent chaque année une centaine de jeunes gens et songeons que, pour l'achat de ces drogues et le traitement de leurs victimes en milieu hospitalier, on dépense un autre demi-milliard de francs. On voit ainsi combien on peut-être inconséquent dans le domaine des soins de santé préventif.

Simultanément, j'ai mis en évidence les secteurs où la Croix-Rouge suisse pourrait, à l'échelle nationale, intensifier encore son activité au cours des mois à venir: soit la promotion de l'idée de l'autoassistance, l'information à travers, par exemple, la Croix-Rouge de la Jeunesse, le travail bénévole dans le domaine des soins de santé, en tant qu'alternative aux interventions étatiques de plus en plus coûteuses.

Ces priorités ne nous dispenseront nullement de poursuivre et d'intensifier les autres tâches qui nous incombent sur le plan de la transfusion de sang, du recrutement de nouveaux membres, de la propagande en faveur du Service de la Croix-Rouge. Je souligne que celui-ci n'est nullement une «militarisation de la femme» comme on l'entend dire trop souvent, mais qu'il représente notre contribution au «Service sanitaire coordonné» qui est devenu opérationnel le 1er janvier 1983, au bénéfice de la population, de la protection civile et de l'armée et pourrait intervenir en cas d'urgence. La nécessité de nous préparer ainsi à affronter s'il le fallait une situation difficile ne nous empêche nullement d'œuvrer autour de nous, au sein de notre institution, de la communauté nationale et internationale, dans le but de promouvoir l'idée de la paix, de la détente et de la solidarité dans la liberté.

Je vous remercie du soutien que vous apporterez tous à la Croix-Rouge en 1983.

Kurt Bolliger
Président de la Croix-Rouge suisse ■